



**Education et Culture de la Démocratie**  
*La transparence sur les critères de qualité*  
*dans l'enseignement supérieur (ECUD)*

*DGII/EDU/ECUD/2015(12)*

*Version Originale: Français*

## **Résultats des travaux de la deuxième phase du Projet**

**Equipe Italienne**

**JUILLET 2015**



Organisation  
des Nations Unies  
pour l'éducation,  
la science et la culture



Chaire UNESCO en  
droits de l'homme et  
éthique de la coopération  
internationale



**CATTEDRA UNESCO**  
UNIVERSITÀ DEGLI STUDI DI BERGAMO  
Université de  
Bergame

## **Education et formation**

### ***Contenu des enseignements***

En ce qui concerne le contenu de la formation, les réponses des acteurs confirment qu'il y a une pluralité d'enseignements abordant les thématiques de la démocratie et des droits de l'homme.

Plus en particulier à l'Université de Bergame il y a un master («Laurea magistrale») spécifiquement consacré aux « Droits de l'homme et éthique de la coopération internationale » dont le programme inclut un enseignement qui concerne les droits de l'homme (« Pédagogie des droits de l'homme et de la coopération internationale »).

Comme les acteurs interviewés ont souligné, dans les différents facultés de l'Université, il y a plusieurs enseignements qui en principe peuvent permettre d'approfondir les thématiques de la démocratie et des droits de l'homme ; il s'agit des cours concernant les domaines pédagogiques (pédagogie interculturelle, pédagogie sociale, éducation des pays arabo-islamiques), économiques (gestion de l'entreprise, éthique économique, économie du développement, économie sociale, gestion des ressources humaines), juridiques (droit public et constitutionnel, droit international et de l'Union Européenne, droit pénal, législation sociale, analyse de genre), philosophiques (philosophie morale, philosophie politique), historiques (histoire des institutions politiques, histoire moderne, histoire contemporaine), sociologiques (sociologie des processus culturels), littéraires (littérature postcoloniale, théories de la culture) et politologiques (doctrines politiques).

La connaissance des acteurs ne dépende pas forcément d'un accès direct aux informations concernant le contenu de la formation universitaire, mais au contraire de leur expérience directe. En particulier les acteurs externes ont répondu sur la base de leurs rapports de collaboration avec l'Université ou bien de leur connaissance générale du monde académique; les acteurs internes ont répondu en se référant surtout à leur enseignement ou à leur Département d'appartenance (professeurs) et à leur expérience d'étude (étudiants).

### ***Education aux processus démocratiques et à la coopération***

Une confirmation de la tendance des acteurs à se concentrer seulement sur leur propre domaine d'intérêt se trouve dans les réponses concernant le nombre d'événements publics que l'Université organise pour faciliter la compréhension des processus démocratiques ; en effet les acteurs ont eu beaucoup de difficultés à répondre à cette question parce que, face au grand nombre d'événements organisés, la connaissance de chacun est concentrée sur son spécifique Département. A ce propos il est très significatif que la moitié des étudiants affirme de ne pas avoir cette information ; ils sont au courant seulement des conférences et des débats organisés par leur Département et donc ils n'ont pas la possibilité d'estimer la totalité des événements organisés.

A l'égard des cours qui encouragent la responsabilité et les devoirs civiques, parmi les acteurs internes il y a une minorité significative qui a exprimé un jugement complètement ou partiellement négatif; au contraire les acteurs externes ont une perception bien plus positive.

Une observation analogue peut être relevée à l'égard de la capacité de l'Université d'éduquer ses étudiants à la solidarité et au volontariat. Les répondants soulignent que les cours de l'Université ne doivent pas être finalisés seulement à la solidarité et au volontariat mais ils devraient avoir une perspective bien plus ouverte et approfondie dont le but est la coopération internationale entre peuples, systèmes, institutions, nations et savoirs. Selon les acteurs internes et surtout les étudiants la capacité de l'Université d'éduquer à la coopération est encore limitée ; au contraire l'importance du rôle joué par l'Université à cet

égard est bien perçue par les acteurs externes dont la majorité a répondu de manière tout à fait positive.

Cette différence peut être expliquée en raison du fait que parmi les acteurs externes interviewés il y en a beaucoup qui entretiennent d'importants rapports de collaboration avec l'Université dans le domaine de la coopération.

Au contraire les acteurs internes qui ont donné une réponse partiellement ou complètement négative appartiennent soit aux départements des sciences humaines soit aux départements d'ingénierie, d'économie et de droit. Ces données d'un côté confirment la tendance des acteurs internes à connaître seulement les activités de leur Département d'appartenance et de l'autre côté montrent les réels limites de l'Université à éduquer à la responsabilité civique et à la coopération.

### ***Interdisciplinarité***

La majorité des étudiants et des acteurs externes a donné une réponse positive par rapport à la présence des cours interdisciplinaires; au contraire les réponses des professeurs sont bien réparties entre « oui » (55%) et « peu » (45%). Ce pourcentage peut être expliqué grâce aux commentaires des professeurs qui ont précisé que l'approche interdisciplinaire concerne certains cours surtout du point de vue formel ; par exemple il y a des cours qui se composent de deux modules donnés par des professeurs ayant une spécialisation différente, toutefois la collaboration entre eux concerne seulement les aspects formels du cours (didactique, examens, bibliographie,...) et ne prévoit pas une coprésence pour réaliser une véritable confrontation. Ces commentaires confirment que l'interdisciplinarité n'est pas encore une réalité mais un objectif encore à atteindre.

### ***Interculturalité***

L'analyse sur le contenu de la formation nous permet aussi de remarquer l'importance d'une réflexion sur l'interculturalité. Selon les professeurs l'interculturalité conçue en tant qu'ouverture et promotion à la diversité culturelle est encore bien limitée parce qu'il y a encore une forte tendance à réduire l'interculturalité à l'internationalisation. A ce propos tous les acteurs confirment que l'intérêt de l'Université pour la diversité culturelle se manifeste surtout par le biais des programmes d'échanges avec d'autres Universités.

### ***Liberté de l'étudiant de choisir son plan d'étude***

Un pourcentage significatif des étudiants (35%) et des professeurs (40%) a affirmé que les étudiants peuvent choisir certaines matières au cours de leurs programmes d'étude. La possibilité pour l'étudiant de choisir certains enseignements et donc de construire son parcours d'étude, même en respectant certaines limites, représente un droit à la participation que si est effective permet une éducation autonome et responsable.

Tous les acteurs démontrent une bonne connaissance sur le contenu de la formation; cette connaissance ne représente pas une conséquence de la transparence assurée par l'administration universitaire mais est plutôt le résultat de l'expérience directe des acteurs. Face à la transparence assurée par l'Université à l'égard du contenu de la formation, les acteurs internes ont répondu surtout en faisant référence à leur Département d'appartenance. Cet aspect concerne en premier lieu les étudiants qui certaines fois ont affirmé de ne pas être capables de répondre à la question posée ; par exemple par rapport au nombre d'événements publics organisés à l'Université pour faciliter la compréhension des processus démocratiques, la moitié des étudiants a affirmé d'être au courant seulement des conférences et des débats organisés par leur Département.

Cette problématique concerne aussi les professeurs qui ont répondu en faisant référence surtout à leur propre enseignement ou à leur département d'appartenance, en démontrant de ne pas avoir une vision générale de l'offre formative universitaire.

Ces réponses nous démontrent que la majorité des acteurs internes n'ont pas une information complètement adéquate sur le contenu de la formation universitaire. Il est bien évident que ce manque d'informations peut avoir un retombé sur l'efficacité de la participation : il y a en effet le risque que chaque acteur participe aux organismes de décision en tenant compte seulement de son expérience et de son propre domaine spécifique.

Cette situation n'est pas une conséquence de la volonté de l'administration universitaire de ne pas donner les informations ; au contraire ces informations sont publiées et, théoriquement, les acteurs ont la possibilité de les avoir et donc d'exercer le droit à une information adéquate et à une participation consciente. Il faudrait donc éduquer les acteurs à agir ces droits. Dans cette perspective l'Université devrait augmenter les occasions de contact et de connaissance des activités de différents départements ; plus en général il faudrait éduquer les acteurs internes à l'importance de saisir l'Université en tant que communauté à laquelle il faut participer de manière active: dans ce cadre une pleine connaissance du contenu formatif représente une condition indispensable.

### ***Employabilité***

Les données concernant l'employabilité des étudiants et l'accès au marché du travail après la maîtrise sont publiés sur le site web et l'Université assure une information adéquate à ce propos.

Tous les acteurs interviewés ont démontré d'avoir une bonne connaissance à l'égard de la possibilité des étudiants de trouver un emploi correspondant aux études, toutefois les répondants ne fondent pas leur avis sur la base des données publiées par l'Université mais plutôt sur une connaissance générale du marché du travail et sur une connaissance spécifique basée sur leur rapport direct avec les étudiants ayant une licence ou une maîtrise.

L'Université de Bergame dispose d'un Bureau d'Orientation, stage & emploi chargé des activités d'orientation. Les informations concernant les activités et les services gérés par le Bureau sont publiées sur le site web de l'Université ; le système assure aux agentes externes et, en particulier, aux entreprises la possibilité d'offrir des postes de travail ou des stages et d'avoir accès aux curricula des étudiants maîtrisés.

Les entretiens démontrent que la quasi-totalité des acteurs connaissent l'existence du Bureau d'orientation.

## **Recherche**

### ***Importance de la recherche***

L'Université conçoit la recherche comme une des ses missions principales. Cet aspect trouve une forte confirmation auprès des acteurs internes dont la quasi-totalité a souligné que l'Université accorde une grande importance à la recherche. La majorité des acteurs externes a aussi souligné cet aspect mais parmi eux il y a un pourcentage qui a déclaré de ne pas avoir d'informations à cet égard : bien qu'il s'agisse d'une minorité, il est nécessaire renforcer la perception externe sur l'importance de la recherche.

### ***Rapport de collaboration entre l'Université et les parties prenantes au niveau de la recherche***

Comme affirmé dans le Statut, l'Université encourage et organise la collaboration avec les Institutions publiques et les sujets privés au niveau local, national et international. Les professeurs et les centres de recherche de l'Université développent beaucoup de projets de recherche en collaboration avec les entreprises, la société civile et les institutions publiques au niveau local et national. Les centres de recherche de l'Université et, en particulier, la Chaire UNESCO développent beaucoup d'activités de formation et de recherche avec plusieurs institutions travaillant dans le domaine des droits de l'homme telles que les syndicats, les ONG et les Organisations nationales et internationales.

L'importance des rapports de coopération existant au niveau local entre l'Université et les entreprises trouve correspondance dans les affirmations des acteurs interviewés dont la quasi-totalité a démontré d'être conscient des rapports existants entre l'Université et les entreprises du milieu. Ces réponses soulignent que les relations avec les entreprises se réalisent dans plusieurs domaines et, en particulier, par rapport à l'offre des stages aux étudiants au cours de leurs études et à la collaboration aux activités de recherche.

La majorité des professeurs a affirmé que la recherche est souvent orientée vers les problématiques concernant la communauté locale ou nationale même si certains ont souligné que la recherche au niveau international a aussi une très grande importance pour l'institution universitaire elle-même et pour la formation des étudiants.

30% des étudiants a dit de ne pas être au courant de cet aspect : en raison de cette donnée il est absolument nécessaire que les étudiants soient plus conscients des contenus de la recherche universitaire et qu'ils connaissent davantage son importance et ses implications.

Parmi les acteurs externes il y a une minorité selon laquelle la recherche universitaire est peu orientée vers la communauté locale (26,7%) et une minorité a affirmé de ne pas avoir ces informations (20%). En raison de ce résultat on observe que d'un côté les contenus de la recherche universitaire ne sont pas très bien connus par les acteurs externes et de l'autre côté que la capacité de la recherche d'être orientée vers les communautés locales n'est pas complètement perçue de la part des communautés elles-mêmes. En raison de ces données il est possible d'affirmer que l'Université devrait améliorer sa capacité d'impliquer la communauté locale dans la vie universitaire pour la rendre plus consciente des contenus et des résultats de la recherche et, en particulier, pour l'impliquer directement dans le développement des recherches.

Les acteurs externes ont remarqué que leur participation à l'Université est limitée au Conseil d'Administration tandis qu'ils aimeraient augmenter les occasions, même au niveau informel, pour vivre d'une façon plus directe la vie universitaire. L'implication de la communauté locale au niveau de la recherche représenterait un important instrument pour renforcer la réelle participation des acteurs externes à la vie universitaire.

Le lien existant entre l'Université et la communauté locale est mentionnée dans les réponses concernant la présence de cours incluant des possibilités de travail, de recherche et d'interaction avec la communauté locale.

La majorité des professeurs et des acteurs externes a donné une réponse positive à cette question, tandis que parmi les étudiants il y a un groupe qui affirme que ces cours sont limités (25%) et un autre groupe qui déclare de ne pas avoir cette information (25%). Ce manque de connaissance de la part des étudiants doit être jugé de manière plutôt négative si on considère qu'en premier lieu la question concerne les cours et deuxièmement que cette collaboration entre l'Université et la communauté locale implique plusieurs enseignements grâce aux stages. Ces réponses confirment à nouveau que la connaissance des étudiants est souvent limitée à leur plan d'étude et à leur Département ;

à ce propos l'Université devrait donc faciliter une meilleure connaissance des activités universitaires.

Parmi les acteurs externes aussi il y a un pourcentage (26,7%) qui a affirmé de ne pas avoir cette information ; cela nous amène à affirmer la nécessité d'encourager la connaissance de l'Université de la part de la communauté locale et de favoriser son implication et sa participation à la vie universitaire.

La capacité de l'Université d'être en liaison avec son milieu est confirmée dans les réponses concernant l'organisation des événements publics liés à la réalité économique, sociale et culturelle. A ce propos il y a une forte homogénéité des réponses des acteurs dont la grande majorité a donné un jugement positif.

L'analyse des entretiens souligne que l'importance de la recherche universitaire est bien perçue de la part des acteurs internes et externes.

Au contraire la collaboration existante entre l'Université et la communauté locale à l'égard des activités de recherche et d'enseignement n'est pas pleinement reconnue ni de la part des étudiants ni de la part des acteurs externes.

Cela oblige l'Université à renforcer l'implication de la communauté locale dans la vie universitaire en premier lieu à travers des rencontres qui illustrent les contenus et les résultats de ses recherches et deuxièmement à travers l'implication directe des parties prenantes dans la recherche universitaire.

## **Participation**

### ***Efficacité de la représentation***

Le Statut de l'Université de Bergame prévoit que les étudiants soient représentés dans les organismes de gouvernance. Les étudiants élus restent en place pendant trois années et le mandat est renouvelable une seule fois.

Les représentants des étudiants participent aux Commissions paritaires de différents Départements, au Sénat Académique et au Conseil d'Administration de l'Université et cela leur permet de suivre attentivement les dimensions politiques et administratives universitaires.

Toutefois cette modalité de représentation et donc de participation est souvent tout à fait formelle ; cet aspect a été bien remarqué par 50% des professeurs, 60% des étudiants et 33% des acteurs externes. En effet plusieurs étudiants ne sont pas bien informés à propos de l'existence des structures auxquelles ils peuvent s'adresser pour présenter leurs problèmes ou leur mécontentement à l'égard d'un possible mal fonctionnement de l'Université. Cela est une des raisons pour lesquelles les élections des représentants se caractérisent par un fort taux d'abstention : au cours des dernières élections seulement 8% des étudiants s'est présenté à voter. Un problème relevant est représenté par le fait que les Associations des étudiants ont une composante politique très forte: au cours de la campagne électorale les candidats se présentent avec les symboles des partis politiques nationaux.

### ***Droits d'information et de participation***

Le manque de connaissance à l'égard des droits d'information et de participation n'est pas imputable à l'Université qui met à disposition des étudiants tous les instruments pour acquérir les informations nécessaires ; il faut plutôt remarquer le manque d'intérêt politique/administratif des étudiants par rapport à l'institution universitaire.

Pour faire face à ce manque de connaissance des droits et des devoirs, en Avril 2015 l'Université a adopté la « Charte des droits et des devoirs des étudiants » que chaque étudiant est obligé à souscrire avant de s'inscrire à l'Université. De cette façon l'Université cherche à diffuser une culture démocratique à travers une meilleure sensibilisation des étudiants par rapport à leurs droits et à leurs devoirs.

La Charte est inspirée aux principes du système juridique de l'Etat, aux dispositions et aux principes fondamentaux de la Constitution italienne.

Grâce au site web de l'Université les étudiants peuvent se renseigner sur la didactique : horaires des cours et des examens, séminaires d'approfondissement, concours publics pour les étudiants, curriculum vitae de chaque professeur de l'Université, bourses d'étude et possibilités d'emploi.

La majorité des professeurs et des acteurs externes confirment cette transparence ; seulement 25% des étudiants affirme que l'Université ne facilite pas l'accès aux informations.

La situation est différente par rapport au fonctionnement administratif, aux rapports avec les acteurs privés et à la gestion économique de l'Université ne sont pas très transparents et accessibles. Les acteurs externes déclarent d'être informés grâce aux conférences et séminaires organisés périodiquement par le Recteur ayant le but d'informer toutes les parties prenantes, internes et externes, à l'égard de la gestion de l'Université.

### ***Financement de l'Université***

Le financement de l'Université est pour la plupart public ; le financement public est complété par des contributions offertes par les privés ayant des rapports de collaboration avec l'Université qui concernent projets de recherches ou stages d'étudiants.

Les entretiens relèvent que les acteurs ont démontré d'avoir une bonne connaissance à propos de la composition du financement universitaire.

### ***Discrimination***

L'Université de Bergame est contre toute discrimination et cherche à encourager les initiatives visant à protéger les sujets vulnérables et à promouvoir toutes les diversités.

Les étudiants ayant des difficultés économiques sont supportés par le biais de bourses d'études et par l'accès gratuit aux cantines et aux logements universitaires. La taxation est progressive et est calculée sur la base du revenu de chaque étudiant. Dans cette perspective au cours de l'année académique 2013/2014 l'Université a développé le programme « Adopte le talent » ; grâce aux financements du secteur privé le programme vise à annuler les frais d'inscriptions à 10% des étudiants les plus méritants.

L'Université a organisé beaucoup d'activités et d'initiatives pour favoriser l'intégration des étudiants étrangers comme, par exemple, des cours gratuits d'apprentissage de la langue italienne, la promotion des associations des étudiants étrangers, l'organisation des séminaires avec les associations des étrangers existantes au niveau locale ; on peut signaler aussi la présence d'un réseau informel de soutien significatif pour ces étudiants qui en favorise leur intégration sociale et relationnelle.

Comme les interviewés ont souligné, l'Université a mis en place plusieurs soutiens (supports logistiques et appuis didactiques) qui permettent aux étudiants handicapés de participer à la vie académique sur un plan d'égalité aux autres étudiants.

### ***Recrutement du personnel enseignant***

Seulement la moitié des étudiants et des acteurs externes connaît les critères de recrutement des professeurs de l'Université. La situation est différente pour les professeurs qui sont bien informés à l'égard des modalités de leur sélection; certains

interviewés ont souligné que quelquefois le recrutement se fonde sur des aspects informels qui ne sont pas toujours transparents.

Les étudiants ont la possibilité d'évaluer l'activité didactique de leurs professeurs par le biais des questionnaires anonymes. Les résultats sont communiqués à chaque professeurs et au Directeur du Département qui à la possibilité d'avoir une perspective d'ensemble.

L'analyse des données nous montre que face à la possibilité des étudiants d'avoir accès aux informations concernant leurs droits et leurs responsabilités, très souvent ils en ont une connaissance limitée. Il serait souhaitable de promouvoir une responsabilisation des étudiants en organisant des séminaires et en encourageant les professeurs à approfondir le fonctionnement démocratique des institutions à l'intérieur de leurs cours.

Il faudrait renforcer la capacité de l'Université d'éduquer à la participation et de sensibiliser les étudiants et les professeurs sur l'importance de concevoir l'Université en tant que communauté scientifique à laquelle tout le monde a le droit et le devoir de participer activement. Il est absolument nécessaire souligner que l'accès à une information adéquate représente une condition indispensable pour réaliser la culture de la démocratie.

## **Conclusions**

- Les entretiens démontrent que la connaissance du contenu formatif de la part des acteurs internes est liée à leur domaine d'intérêt : à leur Département ou bien à leur enseignement dans le cas des professeurs et à leur plan d'étude dans le cas des étudiants. Cela relève le manque d'une vision générale des activités didactiques universitaires et se relie à la tendance de chacun, remarquée par les interviewés, à ne considérer que son propre domaine et donc à la difficulté de concevoir l'Université en tant que communauté scientifique.
- Bien qu'il y ait plusieurs enseignements permettant en principe d'approfondir les thématiques de la démocratie et des droits de l'homme, les acteurs remarquent qu'il faudrait promouvoir une effective éducation à la démocratie, à la responsabilité et aux devoirs civiques et à la coopération. La question de l'interdisciplinarité se révèle bien complexe parce que si d'un côté les acteurs soulignent qu'il n'est pas facile de la réaliser, de l'autre côté ils remarquent que l'interdisciplinarité concerne certains cours mais seulement d'un point de vue formel.
- L'interculturalité se révèle aussi bien problématique parce que, face à la forte internationalisation promue par l'Université, les acteurs remarquent que la réelle ouverture à l'égard de la diversité culturelle est encore bien limitée.
- L'importance de la recherche en tant qu'activité principale de l'Université, ainsi que l'enseignement, est tout à fait reconnue par tous les acteurs.
- Bien que l'Université ait de significatifs rapports de collaboration avec les acteurs du milieu, un pourcentage des acteurs externes et des étudiants n'a pas pleine connaissance qu'une partie de la recherche universitaire concerne la communauté locale. Cela implique la nécessité de renforcer soit la connaissance des étudiants à l'égard des activités de recherche développées par l'Université soit l'implication de la communauté locale dans ces activités.



- Par rapport aux recherches internationales avec les Universités de l'Asie, de l'Afrique et de l'Amérique Latine, avec l'UNESCO, le Conseil de l'Europe, l'Union Européenne et l'ISESCO, les entretiens ont démontré qu'il faudrait organiser des forums scientifiques avec les étudiants pour illustrer les projets et pour renforcer leur impact sur la communauté scientifique.
- La gouvernance de l'université, si veut être en faveur de l'intégrité de l'institution, doit faire des investissements à long terme en expertise du personnel, en qualité de l'enseignement et de l'offre de formation pour inculquer à toute la communauté une forte culture du savoir et des procédures relatives à l'intégrité sur lesquelles obtenir un accord éthique.
- Le manque d'intérêt que montrent les étudiants pour accéder aux associations de représentation devient un indice de la culture de l'individualisme et d'un manque d'intérêt pour le bien commun qui entrave le développement de l'institution même. La force que les associations des étudiants peuvent avoir est directement proportionnelle à la force de la dynamique universitaire et aux réseaux qu'elle met en place avec les acteurs externes qui donnent un potentiel civique et un exemple de participation effective.
- La charte éthique est un bon instrument qui fait référence aux valeurs fondamentales qui fondent l'intégrité de l'institution, mais même si les étudiants sont obligés à la signer elle n'arrive pas à guider leur comportement, ou bien n'agit sur leurs choix et sur leur vie. Le contenu reste au niveau formel parce qu'il se limite au devoir de respecter ces valeurs ; ceci n'assure pas son appropriation par les étudiants. Il faudrait adopter une démarche participative avec des débats et des séminaires publics autour des rôles de chacun et de la mise en œuvre de ces valeurs dans la pratique quotidienne.
- On ne peut pas parler de transparence de l'Université en se basant seulement sur les statuts, sur les normes, sur les données des sites web et les entretiens nous l'ont bien démontré. Il y a un hiatus entre les normes et la réalité, c'est à dire entre les lois et les perceptions de l'ensemble des acteurs de la communauté universitaire. On peut parler de transparence si on la lie à l'intégrité universitaire considérée dans toutes ces facettes.
- Les entretiens soulignent qu'il faut renforcer les liens entre l'Université, la société civile et le monde associatif et productif à travers des séminaires et des stages et, en même temps, favoriser une coopération internationale. La relation local-global ouvre de nouveaux horizons pour les étudiants et les professeurs et sert à vérifier les normes et les documents théoriques élaborés par l'Université.